

## RESTRUCTURATION DES HÔPITAUX Ils demandent plus de transparence

Alors que se dessine une nouvelle répartition des soins, avec un plateau technique basé à Saint-Jouan-des-Guérets, la coordination Le Monde d'après et deux syndicats réclament davantage de transparence dans le dossier de la restructuration des hôpitaux de Saint-Malo, Dinan et Cancale.

**L**ancé officiellement via la signature d'une lettre de cadrage en février 2021, le grand projet de restructuration des hôpitaux de Saint-Malo, Dinan et Cancale, avance. Pour rappel, il prévoit la construction d'un nouvel hôpital « plateau technique » près de Saint-Malo, la rénovation de l'hôpital de Dinan ainsi que la démolition de l'hôpital malouin actuel, suivi d'une reconstruction en cœur de ville. Le tout pour un investissement évalué à environ 400 millions d'euros.



Syndicats et associations déplorent un manque de transparence sur le projet des hôpitaux.



## Où sera le nouvel hôpital ?

Le lieu d'implantation du nouvel hôpital territorial (« plateau technique ») semble bel et bien arrêté : l'ARS Bretagne a en effet décidé « d'approfondir les études techniques sur le terrain de Saint-Jouan-des-Guérets », zone A la ante. Trois autres endroits avaient été proposés : à Milinac-Monvan, Saint-Père et à Saint-Malo.

Les deux premiers ont été écartés car trop éloignés d'un centre urbain. Celui proposé par la Ville de Saint-Malo était le site Arc-en-ciel, sur des parcelles agricoles entre les Mauriers, la D2 et la rue des Belerets.

Désormais, le choix d'implantation à Saint-Jouan-des-Guérets devra être validé par les trois conseils de surveillance des hôpitaux de Saint-Malo, Dinan et Cancale.

## Quelle répartition des soins ?

Cela est tout l'objet du projet médico-soignant (unique pour

les trois sites) en cours d'élaboration, qui doit être présenté avant la fin de l'année 2021. Selon les éléments rendus publics en interne, le nouvel hôpital territorial « assurera bien », comme attendu, tous les soins critiques, mais il est prévu le maintien d'un service d'accueil d'urgence et d'un Smur 24 h/24 à Dinan. À titre d'exemple, en pédiatrie, seul le nouvel hôpital près de Saint-Malo proposerait l'hospitalisation complète et de jour, quand Dinan conserverait une offre ambulatoire. Le site neuf à Saint-Malo, quant à lui, serait axé sur la génétiste et des services visant les personnes âgées, avec consultation, éducation thérapeutique, imagerie... en lien avec la médecine libérale, mais aussi l'hôpital de jour en psychiatrie, pédopsychiatrie et addictologie.

## Rapport rendu public : ce qu'il contient

Le rapport dit « Rossetti », qui date d'un an, vient seulement

d'être rendu public, suite à une décision de la Commission d'accès aux documents administratifs, saisie par les syndicats Sud Santé et CGT de l'hôpital, mais aussi la coordination maouje Le Monde d'après. C'est ce rapport qui a servi à l'élaboration du schéma de réorganisation du Groupement hospitalier France-Emeraude (GHE). Il excluait, déjà, une option de focalisation du 3<sup>e</sup> hôpital à mi-chemin entre Saint-Malo et Dinan.

Le rapport est très concret sur ce que proposerait l'hôpital à reconstruire à Saint-Malo. Il consisterait des « activités sanitaires de première intention » avec un Ethad, des appartements accessibles à la propriété, des commerces. Par contre, rien n'est dit sur le devenir des Ehpads des Corbières (72 lits) et de la Briantais (160 lits) : le rapport se borne à constater que ces deux sites sont « inappropriés » à l'accueil des personnes âgées. Le rapport révèle que deux

sites, de part et d'autre de la gare, ont été suggérés par la Ville pour cet hôpital en cœur urbain (puisque l'actuel est situé en zone submersible) : le vélodrome et le site de l'entreprise Londe. Pas sûr cependant que ces hypothèses aient été confirmées depuis.

## Syndicats et associations ont des doutes

Lors d'un point presse organisé vendredi 22 octobre, la coordination Le Monde d'après et les syndicats Sud Santé et CGT de l'hôpital de Saint-Malo ont exprimé de vives réserves sur ce « rapport » de 24 pages. Leur semble davantage « une note de synthèse de ce que retient l'Agence régionale de santé pour cadrer le travail sur le projet que l'étude du cabinet Rossetti lui-même ». Pour eux, « le document communiqué apparaît lacunaire et somme toute insuffisant

pour fonder et orienter un projet d'investissement de 400 millions d'euros et une restructuration de l'appareil sanitaire public concernant 270 000 habitants et ce pour plusieurs dizaines d'années ».

« À aucun moment, les besoins de santé de la population ne sont évoqués », ajoute Jean Rohel, membre de la coordination. « Il n'y a aucun enseignement de la crise sanitaire, ajoute David Vendé (CGT), puisqu'on nous dit qu'on va faire mieux avec moins de lits. » Le projet dessine fin 2020 suggérerait en effet « une suppression de 90 lits et d'une quinzaine de places de spécialités ou de soins critiques ». En outre, « il n'y a rien dans le document sur les questions relatives au personnel, rien sur le projet social, par exemple sur l'opportunité d'une crèche hospitalière. Il n'y a rien non plus sur les questions environne-

mentales », relève Eric Adam (Sud santé).

### **L'hôpital de Dinan « grand perdant » ?**

Selon les associations, « l'hôpital de Dinan est le grand perdant ». « On se demande si le maintien affirmé d'une activité d'accueil des urgences « mineures » n'est pas anecdotique puisqu'il n'y aura plus de spécialités d'aval sur place (deux unités de médecine polyvalente resteraient). Quant à la ligne de Smur 24h/24, on peut craindre qu'elle fasse rapidement les frais de ce déclassement de l'établissement, sans parler des problèmes de recrutement, particulièrement aigus chez les urgentistes. » Eric Adam cite aussi l'exemple d'une « intervention pour crise cardiaque » en plein été à Saint-Cast-le-Guildo et s'interroge : « Si le Smur de Dinan y va et doit l'amener à Saint-Malo, n'y aurait-il pas une perte de chance pour le patient ? »

### **Une action le 18 novembre à Dinan**

Les syndicats malouins et dinannais CGT et Sud Santé, avec Le Monde d'après, ont prévu d'aller vers la population le jeudi 18 novembre sur le marché de Dinan. La coordination, qui a déjà suscité une réunion en mai sur le sujet et communiqué aussi par vidéos sur Internet, déplore que « le débat public indispensable au projet ne semble pas une volonté ni des autorités de tutelle (Ministère de la santé, ARS Bretagne, ni des présidents des conseils de surveillance (les maires, NDLR), ni de la direction générale du GHT Rance-Emeraude ».

\* La coordination malouine Le Monde d'après se compose d'Attac Pays malouin – Jersey, FSU, Génération.s, Gilets jaunes, La France Insoumise, LDH, NPA, Osons I, Solidaires 35 pays malouin, UDB et de citoyens non affiliés.

● B.R.